

EIC utilise l'argument TGV

À la recherche de profils pointus en informatique et comptabilité, l'éditeur de logiciels comptables vendômois EIC est passé par le salon Proemploi. Objectif : attirer de jeunes cadres parisiens prêts à franchir le périphérique pour goûter les joies de la vie de province. Et chacun y trouve son compte.

Comment recruter au-delà de son bassin d'emploi et attirer de nouveaux collaborateurs dans une petite ville de province ? En participant, entre autres, au salon Proemploi à Paris, spécialement dédié à la mobilité professionnelle à destination des régions.

Basé à Vendôme (41), la SSII EIC a réitéré cette année une première expérience réussie, en passant à la vitesse supérieure. « *Nous sommes en train de lancer un projet de réécriture de nos logiciels comptables dans un nouveau langage C# (C Sharp). Nous nous orientons donc vers la constitution d'une équipe composée essentiellement d'informaticiens ou de comptables possédant une expérience en cabinet* », précise Manuel Bouchet, responsable marketing.

Cette seconde participation à Proemploi a donc, une nouvelle fois, permis à EIC de rencontrer bon nombre de candidats et de collecter des CV intéressants. Les recrutements, pour la plupart liés au projet, sont en cours. L'équipe comptera, à terme, 40 personnes basées sur un plateau

jouxtant la gare TGV de Vendôme-Villiers-sur-Loir.

Pour conduire son projet, fondé sur le déploiement et la maîtrise de technologies novatrices, EIC doit élargir

ses recherches pour dénicher des compétences souvent issues de SSII et de cabinets comptables. Confrontée à un bassin d'emploi restreint, Monique Malnou, la DRH d'EIC, a saisi l'intérêt

Coup double pour Arthur et Guénola

Au départ, rien n'aurait laissé penser d'Arthur Kergommeaux qu'il quitterait aussi rapidement son job parisien. Puis, un détour « par hasard » au salon Pro'emploi, l'offre attractive d'une entreprise en développement et un entretien concluant ont abouti à un nouveau challenge, doublé d'un emménagement à Vendôme... Interrogée un an après leur installation, sa femme Guénola ne regrette pas un instant sa vie d'avant : « *Nous sommes gagnants sur tous les points : job à responsabilités pour mon mari, poste adéquat pour moi (responsable métier chez EIC), hausse de notre pouvoir d'achat, mode de garde adapté à notre fille de 2 ans... le tout dans un cadre de vie beaucoup plus spacieux et agréable puisque nous habitons une grande maison pour un loyer deux fois moins élevé qu'à Paris.* »

Conquis par la vie en province, le jeune couple ne se voit pas revenir à Paris, mais admet avoir eu de la chance de trouver EIC. Pour Guénola, « *ce fut décisif car on ne peut évidemment pas lâcher son job sans assurer ses arrières professionnels* ». Ainsi, avant de franchir le pas, le ménage a fait des calculs pour bien mesurer les conséquences de ce changement de vie en incluant tous les coûts incompressibles liés à l'immobilier, alimentation, transports, loisirs, garde d'enfants... Une telle mutation, ça se prépare.



de ce nouveau mode de recrutement qui permet de rencontrer des Parisiens ou des Franciliens motivés par la vie en province.

« *L'an passé, notre stratégie s'est révélée payante puisque parmi une soixantaine de candidats rencontrés, nous avons recruté Arthur Kergom-*

mes techniques, focus sur les opportunités professionnelles et les évolutions de carrière proposées par EIC, déroulé des aides destinées à faciliter la mobilité des candidats et de leur famille. *« Nous travaillons avec une agence de relocation susceptible de proposer jusqu'à dix biens immobiliers en une*

TGV, rallier Paris prend moins d'une heure. Ce qui peut être déterminant dans un choix de vie de famille : l'un peut travailler ici à Vendôme, quand l'autre poursuit son activité parisienne ou banlieusarde avant une installation plus définitive », argumente la DRH. Situation géographique idéale, qualité de vie reconnue... Chez EIC, on aime vanter les mérites de la région tout en étant conscient de ses limites. « *La taille de la ville et la baisse de salaire sont les freins les plus fréquemment évoqués par les candidats envisageant une installation en province. Alors bougera, bougera pas ? Face à cette question cruciale, le mieux est de mettre dans la balance d'une part son pouvoir d'achat et son mode de vie, d'autre part les atouts et les contraintes liés à la migration. Sachant que dans la majorité des cas, l'arrivée d'un enfant puis d'une fratrie est souvent l'élément déclencheur qui pousse à la mobilité professionnelle et familiale* », conclut Monique Malnou.

GRÂCE AU TGV, RALLIER PARIS PREND MOINS D'UNE HEURE. CE QUI PEUT ÊTRE DÉTERMINANT DANS UN CHOIX DE VIE DE FAMILLE

meaux pour un poste de manager. Quelques mois plus tard, sa femme nous a rejoints. Cette année, notre objectif est de multiplier ce type de recrutements où chacun trouve son compte : des compétences nécessaires à notre développement d'une part, un cadre de vie et des conditions intéressantes d'autre part. À nous de savoir vendre l'entreprise aussi bien que la vie ici... »

Pour ce faire, Monique Malnou a rôdé

journee. Sa connaissance pratique de la ville et de la région facilite le choix et peut intervenir dans la prise de décision finale », fait-elle remarquer. Viennent ensuite les points forts de la Région Centre et du Vendômois en particulier. « Certes, sans mer ni montagne, nous sommes conscients que notre région n'est pas la première destination à laquelle on pense ! Mais les dessertes autoroutière et ferroviaire sont des atouts. Grâce au